

C'était le 24 septembre 2014. Le Niçois Hervé Gourdel était assassiné dans la région de Tizi Ouzou, à une centaine de kilomètres à l'Est d'Alger. Ce guide de haute montagne à la solide réputation avait été enlevé le 21 septembre 2014 puis décapité par le groupe islamiste Jund Al-Kalifa qui avait revendiqué l'action dans la foulée. Le corps de celui qui était installé dans le village de Saint-Martin de la Vésubie n'avait été retrouvé qu'au mois de janvier 2015 par l'armée Algérienne. Pour rappel, en septembre 2015, sur la colline du château, la ville de Nice avait érigé une stèle en hommage à Hervé Gourdel.

Plus de six ans après ce terrible drame, les accusés se retrouvent devant le tribunal de première instance de Dar El Beïda. Plusieurs auteurs ont déjà été tués par l'armée algérienne au cours d'opérations militaires anti-terroristes. Normalement, le procès aurait dû avoir lieu le 4 février dernier mais l'état de santé du principal accusé, Abdemalek Hamzaoui, avait entraîné un report provisoire. Ce dernier inculpé pour enlèvement, torture et meurtre avec préméditation, ainsi que pour création et organisation d'un groupe terroriste armé. Il encourt la peine de mort.

Au total, ce sont quatorze personnes qui sont poursuivies dans cette affaire, avec des accusations diverses : enlèvement ou pour non dénonciation de crime pour ceux notamment qui avait accompagnés Hervé Gourdel dans son expédition. Sept accusés sont jugés par contumace.

[Signaler un abus](#)

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

☐ En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité